

Aedes aegypti en Afrique ¹

L'Organisation mondiale de la Santé vient de créer en Afrique orientale un nouveau service de recherches pour l'étude des moustiques *Aedes*. Ce service, qui est installé à Dar es-Salaam, est financé au moyen d'une subvention du Centre national des Maladies transmissibles du Service de Santé publique des Etats-Unis d'Amérique.

Aedes aegypti présente en Afrique des caractéristiques complexes. Depuis quelques années on sait que sa définition traditionnelle d'espèce domestique à préférence trophique humaine n'est que partiellement exacte. Il en existe des populations sylvestres, qui, par leur comportement, diffèrent tout à fait des vecteurs anthropophiles des villes et des villages; il est exceptionnel, par exemple, qu'*A. aegypti* sylvestre s'alimente sur l'homme, bien que ce moustique soit loin d'être rare si l'on en juge par le nombre de ses larves. Même les populations anthropophiles qui évoluent dans les villages et aux alentours sont nettement dissemblables. Suivant les régions les hôtes de choix sont l'homme, les rongeurs, voire, d'après certains indices, les reptiles. C'est à élucider d'apparentes anomalies de ce genre que doit notamment s'attacher le Service de Recherches sur *Aedes* en Afrique orientale.

On connaît actuellement en Afrique trois types d'*A. aegypti* imparfaitement définis, dont il faudrait préciser les rapports écologiques et génétiques. Le Service s'emploiera donc à dresser une carte de leur distribution et de leur densité, tout d'abord dans les grandes agglomérations de Tanzanie et leurs abords, puis dans d'autres régions d'Afrique orientale. Ce travail renseignera en même temps sur d'autres espèces d'*Aedes*, en particulier sur *A. simpsoni*, qui pourrait être le vecteur d'infections virales humaines. A mesure que les recherches progresseront, on abordera l'étude de la sensibilité d'*A. aegypti* aux insecticides et la mise au point d'une tactique de lutte.

Les recherches du nouveau Service doubleront et prolongeront celles du Service homologue de Bangkok (Thaïlande), créé en 1966 dans le même but.

L'un et l'autre relèvent du Service de la Biologie des Vecteurs et de la Lutte antivectorielle de l'Organisation. Pour pouvoir mieux organiser et coordonner le programme des travaux, celui-ci serait heureux de recevoir toutes notations et observations concernant le comportement d'*Aedes* en tout lieu où il joue un rôle dans la transmission d'infections virales à l'homme.

¹ Information du Service de la Biologie des Vecteurs et de la Lutte antivectorielle.

Aedes aegypti in Africa ¹

A new World Health Organization Research Unit has been established in East Africa to study *Aedes* mosquitos. The Unit is based in Dar es Salaam and is financed by a grant from the National Communicable Disease Center, United States Public Health Service.

Aedes aegypti in Africa is a complex species. For some years now it has been clear that the classical picture of *A. aegypti* as a domestic, man-biting mosquito is only partly correct. Forest populations exist, and these are quite different in their behaviour from the populations associated with man in towns and villages; for instance, very seldom does a forest *A. aegypti* bite man, although as judged by the numbers of larvae present the mosquito is far from rare. Even the populations associated with man in and around villages differ significantly. In some areas *A. aegypti* is man-biting, in others rodents seem to be preferred, while in others again there is evidence that reptiles may be among the principal hosts. The clarification of such apparent anomalies is one of the tasks of the East African *Aedes* Research Unit.

At present three rather ill-defined forms of *A. aegypti* have been described from Africa, and a precise definition of their ecological and genetical relationships is needed. The Unit will study this problem and map the distribution and density of the forms, initially in urban and peri-urban areas of Tanzania and later in other parts of East Africa. At the same time, information will be gathered on other species of *Aedes*, particularly those such as *A. simpsoni* which might be vectors of virus infections of man. As the research programme develops, work on the susceptibility of *A. aegypti* to insecticides will be started and methods of control will be formulated.

The work of the Unit will complement and supplement the researches of the WHO *Aedes* Research Unit in Bangkok (Thailand) which was established in 1966 with comparable terms of reference.

The Vector Biology and Control Unit of the Organization has responsibility for both *Aedes* research teams, and in order that research programmes can be co-ordinated and planned efficiently this Unit is anxious to receive notes and field observations on *Aedes* from any area in which these mosquitos might be transmitting virus infections to man.

¹ Note from Vector Biology and Control Unit.

INFORMATIONS ÉPIDÉMIOLOGIQUES (*suite*)

Aedes aegypti en Amérique¹

Honduras. — Des *Aedes aegypti* à l'état larvaire ont été découverts dans deux localités de la côte Atlantique: Puerto Cortés et San Pedro Sula.

¹ Information reçue du Bureau sanitaire panaméricain le 13 juin.

EPIDEMIOLOGICAL NOTES (*contd.*)

Aedes aegypti in America¹

Honduras. — Larvae of *Aedes aegypti* have been discovered in two localities, Puerto Cortés and San Pedro Sula, situated on the Atlantic Coast.

¹ Information received from the Pan American Sanitary Bureau on 13 June.